NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX. — Paroisse Sainte-Elisabeth. — Tous les jours de cette semaine, le matin, à cinq heures moins le quart, et, le soir, au salut de huit heures, instructions préparatoires à la fête de l'Adoration du T.-S. Sacrement, qui a lieu le premier dimanche de juillet.

CONSULTATIONS pour Maladies des Femmes et des enfants par Madame BERNSON, Docteur en Médecine, tous les Mardis et Samedis, de 4 h. à 5 h. 1/2, al *Hôtel Ferrraille*, ROUBAIX. 4423

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. See, vice-président

ARRESTATIONS MOUVEMENTEES A ROUBAIX. — Lundi, vers midi, près de l'estaminet du Bas-Rouge, dans la rue Monge, à Roubaix, un individu, dangereux repris de justice, Georges Claeys, 23 ans, peigneur, expulsé de France à la suite de ses condamnations, battait une femme ; M. Désiré Delannoy, aide-maçon, qui demeure dans la rue, intervint à la vue de ce spectacle ; Claeys tourna contre lui sa fureur, et, d'un coup de couteau, lui découpa l'oreille ; le sang jaillit ; il le saisit à la gorge pour le frapper à nouveau.

A ce moment, les agents, avertis, accoururent pour rétablir l'ordre ; mais l'agent Delhaine, qui empoigna Claeys, eut maille à partir avec le forcené qui se rebella violemment : ce fut une vraie bagarre ; de nombreux amis de Claeys vinrent à la rescousse pour le défendre. Claeys sauta à l'eau, les agents durent dégainer ; ce fut à Wattrelos, à la barrière du chemin de fer, au niveau de la rue Carnot, que l'on put enfin se rendre maître du malfaiteur.

Georges Claeys est condamné à quatre mois de prison et cinq francs d'amende pour coups et blessures, infraction à un arrêté d'expulsion, rébellion, outrages aux agents et ivresse.

— Au cours de la bagarre, l'agent Fatin avait reconnu comme le chef de la bande, un autre repris de justice, Alfred Boyart, 22 ans, peigneur, rue Franklin, qui excitait tous les autres ; cet homme avait même reçu un coup de sabre dans la mêlée. L'agent alla l'attendre chez lui, et le vit rentrer la figure pleine de coups ; il refusa de le suivre, tenta de se sauver, mais fut aussitôt arrêté. Chemin faisant, tandis qu'on l'emmenait au violon, Boyard ne cessa d'outrager le représentants de l'autorité. Il s'entend infliger vingt jours de prison et cinq francs d'amende.

UN MALHEUREUX. — Vinano Vanwynnersch était à Roubaix accordeur de pianos ; par-ci par-là, il vendait à crédit un de ces instruments... mais on le payait mal, et, un beau jour, accule, il dut déposer son bilan. On le mit en faillite, et, comme il ne tenait pas de livres, on le poursuit maintenant pour banqueroute. Le malheureux est âgé de 70 ans et a quelque peine à s'expliquer clairement. Il dit qu'il est « rhomatise (sic) des pieds jusqu'à la tête », et que c'est cela qui l'a conduit à la ruine. En vain, M. le Président l'invite à aller plus vite dans ses explications « Attends un peu, mon président ! » lui répond-il, et il continue placidement. Finalement, Vanwynnersch encourt dix jours de prison.

MÉCONTENT. — Mécontent d'être cité par lui à comparaître devant le Tribunal de simple police, un cabaretier de Roubaix, Joseph Strens, rue Blanchemaille, injuria l'agent Gaillet, le traitant de fainéant et de végoux et menaçant de le faire revoquer. Ces injures n'ont toutefois été adressées à l'agent Gaillet que par procuration... c'est-à-dire que c'est à un autre agent que Strens a dû dire toutes ces injures sur le compte de son collègue. Qu'importe ! il n'en est pas moins un outrage qui rapporte au cabaretier trois jours de prison avec sursis.

MÉNAGE DÉSUNI. — Un ménage d'Houplines, le mari, Victor Vaidée, et la femme, Noëlle Paramentier, sont mêlés de coups et blessures réciproques. Le mari encourt par défaut six jours de prison ; la femme est acquittée.

AMATEUR DE PIPE. — A l'atelier, Pierre Boore, 36 ans, chauffeur à Croix, a dérobé une pipe à Louis Boisson, mécanicien, rue de Barvaux, à Roubaix, ce qui lui vaut vingt-quatre heures de prison, avec sursis.

AFFAIRES DIVERSES. — Florine Moens, 17 ans, sarganeuse à Roubaix, route de Lorys, cour Tiberghien, fraude de 54.000 allumettes, valant 54 francs, à Wattrelos, sentier Desmarchelier, le 25 juin, vers une heure du matin, vingt-quatre jours de prison et cinq cents francs d'amende. — C'est toute une provision que portait Berthe Desfontaine, 17 ans, ensaisseuse à Roubaix, rue de la Balance, quand elle a été arrêtée à Wattrelos, pavé de la Brouhède-Fer, le 24 juin, vers dix heures du matin ; elle portait 50 grammes de tabac, 200 grammes de cafés, 250 grammes d'allumettes, 2 kil. de sel et 500 grammes de confiture, le tout représentant une valeur de 4 fr. 05 : elle est condamnée à six jours de prison et cinq cents francs d'amende. — Pour infraction à un arrêté d'expulsion pris contre lui au mois de décembre dernier, quinze jours de prison à Charles Doubès, 49 ans, peintre en bâtiments, surpris à Roubaix, mercredi matin, dans l'estaminet Vanneveren, quai d'Anvers ; quarante jours à Adolphe Vanflateren, 58 ans, journalier, qui, lui, est expulsé depuis 1857 — Marie Babillotte, ménagère, six jours. — Vingt-cinq francs d'amende pour adultère à Marie Dumez, femme Leonnte, journalière à Roubaix, rue des Arts.

CAFÉ PHILÉMON, *rue Pierre-Motte, Roubaix*
LARDINOIS, Successeur
Grande salle pour sociétés, réunions fêtes, noces, banquets. Prix modérés.
CONSOMMATIONS DE 1er CHOIX

CORRESPONDANCE

(Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.)

LES AUTOMOBILES A LA DOUANE

Roubaix, le 29 juin 1902.

Monsieur le Directeur
du « Journal de Roubaix »,

Jeudi, 26 courant, me rendant en automobile à Mouscron, accompagné d'un industriel de Tourcoing, je me présentai, vers une heure de l'après-midi, muni d'un passavant en règle, au bureau des douanes françaises de la Croix-Rouge-Marlière. Après avoir fait les déclarations nécessaires et acquitté les droits de statistique s'élevant à 0.10 centimes, nous nous préparions à remonter en machine pour continuer notre route, lorsque, tout-à-coup, surgissant du fond d'un bureau vitré, un brigadier des douanes crie aux douaniers interloqués : « Retenez les messieurs pendant deux heures ! » L'honorable employé avait-il été dérangé dans la douce somnolence d'une facile digestion par les neuf coups du moteur, ou encore, ma machine étant blanche, le blanc avait-il produit sur son esprit l'effet du rouge sur les taureaux ? Je l'ignore ! Toujours est-il que nous en fûmes réduits à d'énergiques protestations qui restèrent sans réponse et à faire demi-tour pour entrer en Belgique par un autre bureau, où, grâce à l'amabilité de l'employé, les formalités ne durèrent pas 30 secondes. J'ai pensé qu'il était de mon devoir de prévenir de cet incident M. le Directeur des Douanes et de donner à ces faits la publicité de votre journal : les automobilistes pressés pourront ainsi se mettre en garde contre les rigueurs du brigadier des douanes de la Croix-Rouge-Marlière.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Ed. BROWALYS, 21, rue Saint-Maurice, Roubaix.

A PROPOS DU VOYAGE DES ENFANTS DES ÉCOLES COMMUNALES A LA MER

Tourcoing, le 29 juin 1902.

Monsieur le Directeur
du « Journal de Roubaix »,

Chaque année les enfants ayant obtenu leur certificat d'études primaires vont faire une promenade à la mer. Or, cette année, l'administration municipale ne pourrait-elle pas organiser cette promenade pour le dimanche 20 juillet. De cette façon, les parents ouvriers pourraient accompagner leurs enfants.

Nous espérons que l'administration voudra bien accueillir notre demande.

Agréez, Monsieur le Directeur, nos salutations respectueuses. Un groupe d'ouvriers qui voudraient accompagner leurs enfants.

PETITE CORRESPONDANCE

Le « Journal de Roubaix » publie gratuitement sous cette rubrique, les réponses aux demandes de renseignements

VIVE L'ARMÉE A TOURCOING. — Faites établir à la Mairie, avec pièces d'état-civil à l'appui, un certificat modèle n° 1, dès que l'aîné aura neuf mois de service actif. — R. F. 203. — Vous serez renseigné, à la Mairie de Roubaix, bureau militaire, de la décision prise, à votre égard, par le Conseil de révision. — — UN CADET. — Non ; les rôles sont changés. Votre frère, ajourné de la classe de 1901, devient aîné de deux frères faisant partie du même appel et obtient la dispense. Il peut y renoncer, après la décision du Conseil de revision, et, de ce fait, vous pouvez réclamer comme ayant un frère au service. — H. C. 215. — Vous devez faire votre demande de sursis, dès que vous aurez reçu votre convocation et, au moins vingt jours, avant de rejoindre. — A. J. C. — Si vous avez obtenu un ou des sursis pour votre première période, votre classe était appelée cette année, vous devez être convoqué. — ALPHONSE L. — Il n'y a pas d'appel pour l'infanterie territoriale du 1er corps d'armée. En 1903, les classes 1896, 1897 et 1898 seront appelées. — G. D. 83. — 1° En cas de mobilisation, on pourrait vous requérir et vous faire travailler pour l'armée ; 2° Non ; ce sont des dispositions pour parer aux éventualités peu probables. — LÉON A TOURCOING. — 1° Si vous ne la payez pas, votre père en est responsable ; 2° Les réclamations sont reçues par MM. les contrôleurs des contributions. Le loyer indiqué sur votre feuille est calculé pour deux mois. — L. S. T. — 1° Taille : 1m59 à 1m72. Périmètre thoracique : 0m79 c. ; 2° Demander le consentement au chef de corps, justifier d'aptitudes spéciales pour acquérir des grades, ou être employé comme ouvrier. — A. H. Y. — Les exemptés ne sont pas assujettis à la taxe militaire. Seuls, les fils d'étranger, les dispensés, les ajournés (un ou deux ans) et les services auxiliaires, non classés comme indigents, en sont astreints. — J. L. TOURCOING. — La loi n'aura pas d'effet rétroactif.

LA SITUATION DU TRAVAIL DANS LE NORD

pendant le mois de mai

Le *Bulletin de l'Office du Travail* donne les indications suivantes :

A Lille, pas de chômeurs, 66 heures, travail un peu plus abondant que l'an dernier chez les confiseurs et chocolatiers ; pas de changement chez les pâtissiers ; 5 n. 100 de chômeurs, 60 heures, chez les typographes ; pas de chômeurs chez les tapissiers ; pas de chômeurs chez les sculpteurs-cartonniers et ornemanistes ; 10 p. 100 de chômeurs, 50 à 60 heures chez les mouleurs et fondeurs ; 4 p. 100 de chômeurs, chez les ouvriers en métaux ; travail un peu plus actif que le mois dernier chez les serruriers-poêliers.

A Dunkerque, 6 p. 100 de chômeurs chez les tordeurs d'huiles, pas de changement chez les voiliers ; pas de chômeurs, 55 heures, chez les plafonneurs ; travail actif chez les charpentiers de navires ; pas de chômeurs, 65 heures, chez les charpentiers-menuisiers ; pas de changement chez les tonneliers. A Valenciennes, 4 p. 100 de chômeurs, 60 heures chez les typo-lithographes. A Cambrai, pas de chômeurs, 60 heures, chez les typographes ; pas de changement chez les mouleurs.

A Tourcoing, amélioration très sensible chez les filateurs ; reprise chez les tissérands avec une légère augmentation sur les prix de façon ; pas de changement chez les ouvriers du peignage et de la retorderie ; les tireurs et peigneurs de laine ; 6 p. 100 de chômeurs chez les tapissiers en grosses moquette ; 18 p. 100 de chômeurs, 64 heures, chez les charpentiers-menuisiers.

A Roubaix, 9 p. 100 de chômeurs, 50 à 70 heures, chez les ouvriers textiles ; pas de chômeurs chez les tisserands ; de même chez ceux de Lannoy ; pas de changement chez ceux de Saulzoir ; 10 p. 100 de chômeurs chez ceux d'Hasprès ; moitié de chômeurs chez ceux de Villers-en-Cauchies ; 8 p. 100 de chômeurs chez les ouvriers textiles de Wignehies ; pas de chômeurs chez ceux de Neuvilly et de Saint-Souplet ; pas de changement chez ceux d'Houplines. A Cambrai, 17 p. 100 de chômeurs, 50 heures, chez les ouvriers tulliste ; pas de chômeurs chez les ouvrières rubaniers de Cambrai et Verviers. Pas de chômeurs, 55 heures, chez les imprimeurs sur tissus de Marly.

A Armentières, pas de chômeurs, 60 heures, travail actif chez les charpentiers-menuisiers. A Fâchemes, pas de chômeurs chez les tourneurs sur bois. A Sainte-Nôle, pas de changement chez les mineurs. A Coustrelle, pas de chômeurs, 66 heures, chez les maréchaux à la chaînette. A Gamaches, pas de chômeurs, 60 heures, chez les sécheurs.

A Hautmont, pas de chômeurs, 55 heures, chez les métallurgistes. A Roubaix, pas de chômeurs, 72 heures, chez les chaudronniers en fer ; 12 p. 100 de chômeurs chez les mouleurs. A Maubeuge, pas de chômeurs, 50 à 60 heures, chez les métallurgistes ; pas de changement chez ceux de Saint-Amand. A Lourches pas de chômeurs chez les verriers ; pas de changement chez ceux de Fresnes ; travail actif chez ceux d'Anzin.

NORD

LA SITUATION AGRICOLE. — Les céréales d'hiver promettent une belle récolte. Les avoines qui avaient souffert du temps humide se sont ranimées dans la dernière semaine de juin. Toutes les cultures fourragères donneront une première coupe abondante. Les betteraves sont en retard. Les cultures fruitières et potagères ont souffert du froid.

LA LOI CONTRE LES CONGRÉGATIONS. — *Fermeture de deux écoles à Dunkerque et à Socx.* — Lundi, dans la matinée, M. Sauvage, commissaire de police à Dunkerque, a procédé à la fermeture d'une école à Dunkerque et d'une autre à Socx, toutes deux dirigées par les Frères des Écoles chrétiennes, en exécution d'un décret signé de M. le Président de la République.

UN GRAVE ACCIDENT A SAINT-POL. — M. Hecquet, d'Hestrès, venu à Saint-Pol avec son jeune fils, âgé de cinq ans, pour le concours agricole, venait d'atteler, vers cinq heures du soir, sa voiture aux écuries de M. Labray, aubergiste, et s'en retournait chez lui.

A ce moment, le cheval s'est cabré et, par suite d'une forte ruade, il fit voler derrière lui une planche de la voiture qui vint atteindre le jeune Hecquet au front et lui fit une blessure très grave. L'état de l'enfant est désespéré.

UNE TENTATIVE DE MEURTRE A ARMENTIÈRES. — **Un homme frappé de quatre coups de couteau.** — Dans la nuit de dimanche à lundi, un tisseur, Auguste Gourmez, âgé de 55 ans, veuf et père de quatre filles, a été attaqué et frappé par cinq individus, tandis qu'il regagnait son domicile vers minuit.

Parmi ses agresseurs, la victime a reconnu les frères Beratto, dont l'un, Charles Beratto, dit Cotche, avait courtisé une de ses jeunes filles. M. Gourmez ne voyait pas cette liaison d'un bon œil ; on croit que c'est le désir de vengeance qui a armé le bras du meurtrier. Charles Beratto et ses quatre complices ont été arrêtés dans la nuit.

Le parquet de Lille a été prévenu. L'état de M. Gourmez est des plus graves ; la colonne vertébrale a été atteinte.

BELGIQUE

DISTILLERIE AGRICOLE. — La récente loi sur la distillerie permet aux distillateurs agricoles, réunissant certaines conditions, qui veulent fermer, l'être indemnisés sur des bases à fixer par arrêté royal. Quoique la loi remonte déjà à plus de deux mois, cet arrêté royal n'a pas encore paru. D'où un vif mécontentement parmi les intéressés, qui viennent d'envoyer a M. le Ministre des Finances une requête tendant à sa publication immédiate.

UN DRAME SANGLANT A ANVERS. — *Deux morts.* — Un conducteur de la maison de déménagements Rooms, furieux de ce que son patron lui avait refusé une journée de salaire, lui a tiré à bout portant un coup de revolver qui l'a tué net. Puis, retournant son arme contre lui, il s'est donné la mort.

MOUSCRON

MAGNIFIQUE SUCCÈS DE « LA MOUSCRONNOISE » AU CONCOURS DE GYMNASTIQUE DE BERCHEM-LEZ-ANVERS. — RÉCEPTION ENTHOUSIASTE. — La « Mouscronnoise », qui s'est rendue à Berchem-lez-Anvers, pour participer au concours qui a eu lieu dimanche et lundi, a vu ses efforts couronnés de succès. Elle a obtenu, en deuxième division, le deuxième prix de mouvements d'ensemble imposés ; le deuxième prix de concours en sections aux appareils ; le premier prix de mouvements de boxe (89 points sur 90), en division unique, avec félicitations du jury, et le premier prix de mouvements d'ensemble facultatifs, division unique.

M. Ernest Stelandre a obtenu, en outre, le troisième prix individuel aux engins, ainsi que le titre de champion de la Société.

C'est d'un bon augure pour cette jeune société, de formation récente, qui, pour la première fois, participait à un concours.

C'est lundi, vers cinq heures de l'après-midi, que les dépêches annonçant les résultats, sont parvenues en ville. Des drapeaux ont été aussitôt arborés aux maisons des principales rues. Les gymnastes qui ne s'étaient pas rendus au concours, l'Harmonie Royale, les membres du Cercle Ouvrier, et M. le Député Busschaert, président du Cercle catholique, sont allés attendre les vainqueurs à leur arrivée du train, vers 8 heures.

Au moment où celui-ci entre en gare, une vigoureuse « Brabançonne » est entonnée et des acclamations se font entendre. Des bouquets nombreux sont offerts aux lauréats.

M. Elie Dubuisson, vice-président de la Société, et M. Ernest Cracco, vice-président du Cercle Ouvrier, félicitent les vainqueurs. Un cortège se forme ensuite et c'est au milieu d'une double haie de curieux qui acclament les vainqueurs, que ceux-ci défilent. Ils sont reçus à l'Hôtel-de-Ville, par le collège échevinal. M. le bourgmestre félicite les vaillants gymnastes, leur chef et les membres de la Commission. M. le député Busschaert joint ses félicitations à celles de M. le bourgmestre. M. Lerouge, président du Cercle Ouvrier, remercie. Des vins d'honneur sont ensuite offerts. Le cortège se reforme alors et se rend au local du Cercle Ouvrier où M. le vicaire Vandenbulcke, directeur, remercie ceux qui ont participé au cortège et principalement l'Harmonie Royale. De nombreux vivats sont ensuite chantés.

La fête se termine vers dix heures.

UNE AGRESSION NOCTURNE. — La nuit de dimanche à lundi, deux vélocipédistes, dont un wattrelosien, Edouard Liévens, 40 ans, pédalaient au hameau de la Pinte-de-Lait, quant arrivés près de la ferme Victor Libbrecht, ils furent subitement attaqués par deux individus qui se trouvaient là en embuscade. Liévens blessé au front d'un coup de bâton et terrassé se releva les habits déchirés. La gendarmerie a ouvert une enquête.

WEVELGHEM

UN ACCIDENT. — Dans la soirée de dimanche, vers huit heures et demie, un accident s'est produit à la gare de Wevelghem. Un journalier, M. Pierre Samyn, demeurant à Marck-les-Courtrai, voulant descendre à la marche du train arrivant de Courtrai, est tombé sur le quai et s'est fait une fracture au crâne. Son état est considéré comme désespéré.

WERVICQ

MANŒUVRE DE POMPES. — La compagnie des sapeurs-pompiers qui assistera prochainement au concours de pompes qui doit avoir lieu à Douai, a exécuté, hier lundi, une manœuvre de pompes qui a très bien réussi. Les hommes ont reçu les félicitations des officiers de pompiers des communes voisines qui ont assisté à cette manœuvre.

HERSEAUX

LA KERMESSE. — La première journée de la kermesse a été favorisée par un temps magnifique, aussi l'affluence des promeneurs a-t-elle été considérable, et les établissements forains installés sur la place, tels que : manèges, balançoires, tirs, etc. ont du faire de bonnes recettes.

La Philharmonique communale, a donné, dimanche après-midi, sur la place, un concert qui a été très applaudi.

BULLETIN COMMERCIAL

du lundi 30 juin 1902

LAINES

Fin TERME	LAINES PEIGNÉES Roubaix-Tourcoing PRÉCÉD.	JOUR	ANVERS PRÉCÉD.	JOUR	LAINES brutes LE HAVRE PRÉC.	JOUR
JUIN.....1902	../..	../..	../..	../..	140.50	.....
JUILLET.....	4.85 ./.	4.82 1/2	4.75 ./.	4.75 ./.	140.50	140.50
AOUT.....	4.85 ./.	4.85 ./.	4.75 ./.	4.75 ./.	141.50	141.50
SEPTEMBRE....	4.87 1/2	4.87 1/2	4.77 1/2	4.80 ./.	142.50	143....
OCTOBRE.....	4.90 ./.	4.90 ./.	4.77 1/2	4.80 ./.	143 ..	143.50
NOVEMBRE.....	4.90 ./.	4.90 ./.	4.80 ./.	4.80 ./.	143.50	144....
DÉCEMBRE.....	4.90 ./.	4.90 ./.	4.80 ./.	4.82 1/2	144....	144.50
JANVIER.....1903	4.90 ./.	4.90 ./.	4.82 1/2	4.82 1/2	144.50	145....
FÉVRIER.....	4.90 ./.	4.90 ./.	4.82 1/2	4.82 1/2	144.50	145....
MARS.....	4.92 1/2	4.92 1/2	4.82 1/2	4.85 ./.	147 ..	147.50
AVRIL.....	.....	../..	4.85 ./.	4.85 ./.	147.50	148.00
MAI.....	.....	../..	4.85 ./.	4.85 ./.	148 ..	148.50

ROUBAIX-TOURCOING, 30 juin. — On a traité : 20.000 kil. dont détail suit :

Le matin : Sur février, 10.000 kil. à 4,925. — Total : 10.000 kil.

Le soir : Sur juillet, 5.000 kil. à 4,82 ; sur février, 5.000 kil. à 4.90. — Total : 10.000 kil. — Ensemble : 20.000 kil.

LE HAVRE, 30 juin. — (Par dépêche). — La tendance du marché est soutenue. — On a vendu : 850 balles.

ANVERS, 30 juin. — (Par dépêche). — On a traité : 85.000 kil. — Le marché est soutenu.

COTONS

LE HAVRE, 30 juin. — (Par dépêche). — Ouverture. — Le marché est calme. — Ventes : 1.650 balles. — On cote : Juin, 57,50 ; juillet, 56,62 ; août, 56,50 ; septembre, 56,00 ; octobre, 53,12 ; novembre, 51,25 ; décembre, 50,25 ; janvier, 50,37 ; février, 50,12 ; mars, 49,87 ; avril, 49,87 ; mai, 49,75.

En disponible. — On a vendu : 24 balles Texas de 55,50 à 58,50. — Fully middling à 60,25.

LE HAVRE, 30 juin. — (Par dépêche.) — Clôture. — Le marché est soutenu. On a fixé 1.950 balles. On cote : juin, 57,50 ; juillet, 56,62 ; août, 56,37 ; septembre, 55,87 ; octobre, 53,00 ; novembre, 51,12 ; décembre, 50,37 ; janvier, 50,25 ; février, 50,00 ; mars et avril, 49,75 ; mai, 49,62. En disponible : 50 balles New-Orléans à 59,50.

NEW-YORK, 30 juin. — (Par dépêche). — Ouverture soutenue. — Juillet hausse de 4 points ; octobre baisse de 2 points.

VENTES PUBLIQUES DE LAINES DE FRANCE

A REIMS

Voici les résultats de la quatrième vente publique du 27 juin 1902 :

Sur 60.000 toisons nouvelles expédiées au marché, 52.000 ont été cataloguées et 46.000 vendues aux enchères ou aussitôt après. — Suints. — Ensemble très inférieur à celui des trois ventes précédentes, comme finesse, quantité et rendement. Baisse moyenne, 5 p. c. sur les lots lourds, détectueux ou communs. — Laves à dos. — A part deux lots merinos de Champagne, tous les autres se composaient de laines mêlées plus ou moins bâtardées, crossées ou communes. Prix sans changement pour les lots bien lavés, mais en baisse légère pour les lots mal lavés et pour les communs feutrés. — Prix des suints. — Agneaux fins, aucun lot présenté ; agneaux métis et croisés légers, vendus 1.40 à 1.45 le kilo ; agneaux métis et croisés lourds, vendus 1.30 le kilo ; agneaux croisés n° 2 et communs, vendus 1.25 à 1.275 le kilo. Sur 15.000 kilos d'agneaux présentés, 1.000 kilos environ de provenance Ardennaise et 1.000 kilos de l'Aisne restent à vendre. — To sons. — Laines supérieures fines, aucun lot présenté ; laines courantes fines légères, aucun lot présenté ; laines courantes demi-fines, lourdes ou creuses, 1.25 à 140 le kilo ; laines métis et bâtardées, demi-lourdes et lourdes, 1.00 à 1.225 le kilo ; laines croisées courantes légères, 1.30 à 1.425 le kilo ; laines croisées deuxièmes ou demi-lourdes, 1.10 à 1.275 le kilo ; laines communes feutrées, déclassées, 0.80 à 1.075 le kilo. — Prix des laves à dos. — Laines fines bon lavage, 2.80 à 2.825 le kilo ; laines fines et mi-fines, moyen lavage, 2.40 à 2.625 le kilo ; laines croisées, bon lavage, 2.40 à 2.625 le kilo ; laines métis ou croisées, mauvais lavage, 2.10 à 2.35 le kilo ; laines communes, feutrées, déchussées, 1.70 à 2.00 le kilo. — La cinquième vente aura lieu le 18 juillet prochain. Elle pourra être reportée à une date ultérieure en cas de retard dans les arrivages.

CONDITION PUBLIQUE DES MATIERES TEXTILES DE ROUBAIX. — Mouvement de la semaine du 23 au 28 juin 1902 :

Soies, 992 kilos ; laines peignées, 310,074 kil. ; laines filées, 81,240 kil. ; laines diverses et blousses, 36,467 kil. ; cotons, 28,445 kil. ; totaux, 457,218 kil.

Marché à terme 4.974 kil. ; décreusage, 35 1/2 opérations ; titrage, 417 opérations.

Le Directeur : L. BIPPER.

CONDITION PUBLIQUE DES MATIERES TEXTILES DE TOURCOING. — Entrées du 23 au 28 juin 1902 :

Lundi : laine peignée, 89,429 kil. ; laine filée, 22,975 kil. ; blousses et laines diverses, 19,247 kil. ; coton, 16,380 kil. ; nombre de lots, 98 ; totaux quotidiens, 148,231 kil. — Mardi : laine peignée, 97,218 kil. ; laine filée, 27.360 kil. ; blousses et laines diverses, 12,619 kil. ; coton, 9.690 kil. ; nombre de lots, 108 ; totaux quotidiens, 146.887 kil. — Mercredi : laine peignée, 141,706 kil. ; laine filée, 22.553 kil. ; blousses et laines diverses, 17,836 kil. ; coton, 14,746 kil. ; nombre de lots, 110 ; totaux quotidiens, 196,621 kil. — Jeudi : laine peignée, 84,238 kil. ; laine filée, 38.141 kil. ; blousses et laines diverses, 24.888 kil. ; coton, 6.590 kil. ; nombre de lots, 117 ; totaux quotidiens, 153.917 kil. — Vendredi : laine peignée, 101,386 kil. ; laine filée, 20,861 kil. ; blousses et laines diverses, 11,523 kil. ; coton, 17,613 kil. ; nombre de lots, 113 ; totaux quotidiens, 151,383 kil. — Samedi : laine peignée, 83,200 kil. ; laine filée, 30,961 kil. ; blousses et laines diverses, 25,450 kil. ; coton, 7,674 kil. ; nombre de lots, 110 ; totaux quotidiens, 147,285 kil. — Conditionnements, 1,765. — Titrages, 192. — Dégraissages, 7. — Marché à terme, 88,514 kilos.

Le Directeur : Arthur BONTE.

MOUVEMENT MARITIME

Lainier, Linier et Cotonnier

Dunkerque, 30 juin 1902.

Le steamer français « Charente » était attendu ici hier, venant du Havre, porteur d'environ 4.000 balles laine, en transbordement pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer hollandais « Amstelland » est arrivé ici samedi matin, venant de Buenos-Ayres, porteur de laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer anglais « Milton » passé à Madère, le 24, est attendu ici le 3 juillet, venant de Monte-Video, porteur de laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer allemand « Finnland », parti de Nouvelle-Orléans le 3 juin, est arrivé ici samedi après-midi, porteur de cotons pour Roubaix-Tourcoing.

MARCHÉS DIVERS

PARIS-LA VILLETTE, 30 juin. — Bœufs : vendus, 2.670 ; 1re qual., 1.42 ; 2e, 1.24 ; 3e, 1.08. — Vaches : vendues, 1.051 ; 1re qual., 1.40 ; 2e, 1.20 ; 3e, 1.00. — Taureaux : vendus, 222 ; 1re qual., 1.16 ; 2e, 1.08 ; 3e, 0.98. — Veaux : vendus, 1.220 ; 1re qual., 1.70 ; 2e, 1.64 ; 3e, 1.59. — Moutons : vendus, 14.000 ; 1re qual., 2.02 ; 2e, 1.36 ; 3e, 1.40. — Porcs gras : vendus, 4.335 ; 1re qual., 1.29 ; 2e, 1.24 ; 3e, 1.22. — Porcs maigres : 1re qual., 1.42 ; 2e, 1.40 ; 3e, 1.36.

COURTRAI, 30 juin. — Froment blanc, l'hectolitre, 16.50 ; dito roux, 15.00 à 15.50 ; seigle, 12.50 ; avoine, 16.50 à 17.00 beurre, le demi-kilo, 1.24 à 1.27 ; œufs, les 25, 1.90 à 2.00 ; huile de colza, les 100 kil., 58.50 ; dito de lin, 71.50 ; tourteaux de colza, 12.00 ; dito de lin, 20.00 à 21.00 ; chicorées, 12.50 à 12.75 ; cossettes, 13.00.

BULLETIN FINANCIER

du lundi, 30 juin 1902

PARIS, 30 juin 1902.

La réponse des primes de samedi avait préparé la liquidation d'aujourd'hui qui se fait aux environs des cours du mois les plus élevés, cependant, pour un certain nombre de valeurs, au-dessous de ces cours. Les rentes françaises ne sont pas aussi fermes qu'on pouvait l'espérer ; le Trois qui restait à 101.65 tombe à 101.45. La clôture de son report explique cette faiblesse ; il paye courramment 0.30. On avait compté sur la conversion immédiate et l'on s'était engagé sans ménagement ; or, la conversion ne viendra qu'au courant de juillet : il faut donc, si l'on veut en profiter, conserver les positions prises. De cet état de choses, les capitalistes savent tirer parti ; l'argent, quoique très abondant, ne s'emploie qu'à un taux assez élevé. Les dispositions générales du marché sont plus satisfaisantes que celles de la rente française ; la fermeté est générale. Les fonds étrangers n'éprouvent que de faibles variations ; l'Extérieure, l'Italien, les séries ottomanes se maintiennent simplement à leurs cours de samedi. Les chemins français sont négligés.

Porte-monnaie et porte-feuilles. Voir fabrique **SOYEZ Père, Lille.** 84442—53084

LA VIE SPORTIVE

CYCLISME

MAJOR TAYLOR A CALAIS. — (De notre envoyé spécial). — La piste calaisienne qui chôme depuis deux ans n'a pas eu lundi un brillant réveil car la réunion annoncée avec la participation de Major Taylor n'a rien eu de palpitant. S'il est toujours intéressant de voir courir le célèbre champion américain, il est indispensable, au point de vue sportif, de l'opposer à des adversaires qui puissent disputer leurs chances sinon avec succès, du moins avec des apparences de lutte. Ce n'est pas ce qui s'est passé hier à Calais car le nègre qui se rencontrait avec le tandem Gougoltz-Bourotte a gagné les deux manches du match comme il l'a voulu et sans avoir été le moins du monde inquiété par ses deux adversaires qui peuvent être d'excellents coureurs mais qui, sur la machine double, forment une équipe plutôt médiocre. Major Taylor aurait pu, certes, mieux terminer ses exhibitions en province car : A vaincre sans péril.....

Voici les résultats de la réunion qui s'est déroulée devant 2.000 personnes : Championnat du Nord amateurs, U.V.F. : première série : 1er Delannoy, N. P. Barton, Imbert, Alizier. — Deuxième série : 1er Hazeldine, N. P. Perry, Vandenbussche. — Troisième série : 1er Villaret, N. P. Robitaille. — Finale : 1er Delannoy ; 2e Villaret ; 3e Hazeldine, tous trois de Calais. Gagné par un pneu, arrivée disputée.

— Match Major Taylor contre le tandem Gougoltz-Bourotte. — Première manche (1.000 mètres) : 1er Major Taylor ; 2e Gougoltz-Bourotte. — Le tandem prend la tête « pianissimo ». Au deuxième tour, dans la ligne opposée, Gougoltz et Bourotte accentuent le train et démarrent à la cloche. Le dernier tour est accompli à une vive allure mais à la sortie du dernier virage Major Taylor, en seconde position, se dégage, et sans paraître pousser à fond vient battre le tandem par une demi-roue sur le poteau.

Seconde manche (2.000 mètres) : 1er Major Taylor, 2e Gougoltz-Bourotte. — Les tandemistes mènent les premiers tours devant le nègre. Au dernier tour, dans la ligne opposée Major Taylor démarre ce qui ne paraît pas émouvoir les équipiers du tandem. Cependant dans le dernier virage Gougoltz-Bourotte offrant un semblant de résistance mais dans la ligne droite ils ne poussent plus et le nègre s'assure facilement trois longueurs d'avance à la ligne d'arrivée. Quelques faibles applaudissements et Major regagne le quartier des coureurs pour revenir bientôt s'installer au pesage en compagnie d'un petit toutou... aussi noir que lui !

Course de primes (5 kilomètres) : 6 partantes. — Primes à chaque kilomètre, au premier et au second : 1er kilomètre : 1er Marcelli, 2e Darioli. — 2e kilomètre : 1er Marcelli, 2e Lepoutre. — 3e kilomètre : 1er Marcelli, 2e Lepoutre. — 4e kilomètre : 1er Gougoltz, 2e Lepoutre. — 5e kilomètre : 1er Bourotte, 2e Gougoltz.

Course de 23 kilomètres avec entraîneurs : 1er Lepoutre, en 27 minutes 05 sec. ; 2e Cornet, à 2 tours, Bourotte et Gougoltz arrêtés. — Épreuve sans grand intérêt : 4 coureurs se mettent en piste entraînés par des motocyclettes : Cornet, Lepoutre, Gougoltz et Bourotte. Au départ Cornet tombe dans le virage et remonte pendant que Bourotte prend le commandement. Lepoutre, tire par Bathiat, le passe bientôt. Au 2e kilomètre Gougoltz abandonne, sa motocyclette ayant une panne. Bourotte fait quelques tours après et la course se réduit à un match entre Lepoutre et Cornet. Le Lillois augmente progressivement son avance, le train n'a rien d'excessif et l'épreuve se termine au milieu de l'indifférence générale, Lepoutre ayant pris deux tours à son concurrent.

— Course de motocyclettes, 10 kilomètres : 1er Darioli, en 9 minutes 35 ; 2e Bouhéret, à 1 tour 1/2 ; 3e Sigonnand, à 5 tours 1/2 ; Cissac, tombé.

Dans le bruit assourdissant des moteurs, Cissac prend la tête, suivi de Darioli. Au cinquième tour, l'allure étant trop rapide, Cissac prend mal le petit virage et vient s'abattre... à 60 à l'heure dans la bulustrade, exécutant une magistrale pirouette. Émotion dans le public. On relève Cissac tout étourdi et portant une blessure à la lèvre supérieure et au nez. Darioli a profité du désarroi pour s'assurer la première place qu'il conserve jusqu'à la fin passant maintes fois Sigonnand dont le moteur est capricieux mais doublant avec peine Bathiat, toujours crâne sur son engin mécanique.

Il est six heures, quelques gouttes de pluie donnent, faute de musique, le signal de la retraite et le public se retire... nous n'ajouterons pas en commentant les émotions de la réunion car il n'y en a guère eu !...

LES COURSES CYCLISTES DU 14 JUILLET. — Voici le programme des courses cyclistes qui auront lieu, au Parc Barbieux, le jour de la fête nationale, sous les auspices de la municipalité : 1. Course de vitesse (deux tours du parc : 2.280 mètres)